

Tripoli, Libye, 16 novembre (Infosplusgabon) - La pénurie de liquidités dans les banques libyennes s'est estompée ces derniers temps, avec la disponibilité de quantités de billets pour les clients qui peuvent effectuer des retraits importants, après une crise qui a duré plus de deux ans, en raison du chaos sécuritaire ayant perturbé le circuit économique dans le pays.

Ainsi, la succursale de la National Commercial Bank, au centre-ville de Tripoli, a commencé jeudi à fournir aux citoyens des espèces avec un plafond entre 1.000 à 5.000 dinars (1 dollar = 1,38 dinar au taux officiel), alors que les files d'attente sont devenues quasi insignifiantes dans les autres banques commerciales de la capitale.

On rappelle que le taux de change du dinar a commencé à s'améliorer sur le marché noir, après avoir enregistré des baisses records, pour s'établir actuellement à 5,32 dinars pour 1 dollar.

En ce qui concerne les raisons de la disponibilité des liquidités, une source responsable à Al Jamhuri Bank a indiqué au journal al-Wassat que les liquidités dans les succursales de la banque ne proviennent pas de la Banque centrale de Libye, mais résultent des dépôts faits par

les sociétés de télécommunications et les usines publiques.

Mais la même source a évoqué une autre raison, à savoir la pratique des groupes armés de faire pression sur les entreprises pour qu'elles déposent leur argent dans les banques, plutôt que de le garder dans leurs coffres, soulignant que la liquidité résultant des dépôts s'est limitée aux succursales de banques commerciales à Tripoli.

La même source a évoqué les dispositions prises par ces groupes armés pour suivre ces fonds et superviser la distribution dans les banques commerciales.

Dans le sillage de la dégradation de la sécurité, notamment en 2014, lors de l'opération "Fajr Libya" (Aube de Libye), qui a vu le départ des ambassades de Tripoli, les citoyens et les entreprises ont perdu confiance dans les banques et n'opèrent plus les dépôts de leur argent dans les banques d'où cette crise de liquidité.

En outre, le Conseil présidentiel a adopté dernièrement un plan de réformes économiques visant, entre autre, à redresser l'économie et améliorer le taux de change du dinar avec la libéralisation du change des devises et l'imposition d'une taxe de 183 pc sur les monnaies étrangères.

On note que le Bureau de l'Audit de l'Etat a mis en garde, dans son rapport de l'année dernière, contre le phénomène du change parallèle en dehors du secteur bancaire effectué par six entreprises étatiques, soulignant que la crise de liquidité des banques commerciales était à l'origine du phénomène du change parallèle, les pouvoirs publics refusant de déposer des recettes en espèces dans leurs comptes auprès des banques.

Le Bureau d'Audit a expliqué que cette situation avait exacerbé la crise de liquidité et exposé ces institutions au risque de garder l'argent et sa circulation sans être couvert par une police d'assurance.

Les résultats d'un inventaire surprise des coffres de plusieurs entreprises publiques ont révélé un volume important de fonds échangés hors des banques.

Selon le rapport, le volume des liquidités hors du secteur bancaire libyen s'est élevé à 35,4 milliards de dinars, dont 18 milliards appartenaient à l'ancien régime.

En septembre dernier, le gouvernement d'union nationale avait pris des mesures en imposant des taxes de change, ce qui a permis de réévaluer le dinar par rapport au dollar.

FIN/INFOSPLUSGABON/PIU/GABON2018

© Copyright Infosplusgabon